

LA FORCE DE DIRE « JE CROIS »

Mais que sèment les JMJ ?

On dit l'Église catholique d'Occident moribonde. Mais elle rassemble plus d'un million et demi de jeunes à Madrid. Comment expliquer cela ? Comme le démontre le témoignage de participants belges, les JMJ (Journées mondiales de la jeunesse) sont une terre de contrastes, pour ne pas dire de contradictions.

Les images des Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) de Madrid ont fait le tour du monde et les médias ont abondamment commenté aussi bien les discours de Benoît XVI que les manifestations contre lui. « *Les médias ne retiennent souvent que l'aspect sensationnel et gigantesque des JMJ*, précise le père Léon-Ferdinand, responsable de la vingtaine de jeunes partis de Gembloux. *Pourtant, chaque équipe a son vécu.* »

Il ne faut pas longtemps pour sentir combien les jeunes Gembloutois sont revenus enthousiastes de Madrid. Si beaucoup ne savaient pas trop ce qu'ils allaient y chercher (voir le pape ou rencontrer d'autres jeunes), ils savent tous ce qu'ils ont reçu : la force de s'affirmer chrétiens.

« *Je n'aurai plus honte d'exprimer la foi profonde qui m'habite* », dit Thomas, 17 ans. Aurélie, 25 ans, participe pour la deuxième fois aux JMJ et parle de sa joie de se sentir chrétienne avec des milliers d'autres jeunes, de la solidarité spontanée et de la générosité ambiante. Elle évoque avec émoi ces chants entonnés en boucle, des prières que chacun récitait



LES BELGES À MADRID.

« *Ici, j'ai pu me rendre compte que je n'étais pas seule.* »

dans sa langue. Delphine, 16 ans, se souvient aussi de l'émotion ressentie lorsqu'en sortant du métro, la foule entonnait spontanément l'hymne des JMJ. À Madrid, elle s'est sentie soutenue par cette multitude. «*Ici, j'ai pu me rendre compte que je n'étais pas seule.*» Florian, 17 ans, a la même impression. «*Je puis à présent affirmer beaucoup plus ma foi.*»

RINGARDE, LA FOI ?

Bref, les JMJ ont véritablement décomplexé ces jeunes gens. «*J'étais rempli de pas mal de préjugés vis-à-vis de cette institution. Mais voir tant de jeunes croyants m'a fait dire que l'Église n'était pas si 'ringarde' que cela*», dit Julien, 17 ans. Lui que la religion intéressait peu, le voilà au bord de la foi.

C'est surtout dans les jours qui ont précédé les JMJ, lors de rassemblements en plus petits groupes, que les jeunes ont pu le mieux approfondir leur foi. Delphine se souvient qu'elle a pu évoquer ses interrogations et ses incompréhensions face aux paroles du credo. Florian, lui, a été marqué par le thème

de cette année: «*Enracinés et fondés en Christ, affermis dans la foi.*» C'est peut-être cela l'effet le plus immédiat des JMJ: redonner du souffle à sa foi. Claire, qui a suivi les JMJ en observatrice attentive, a beaucoup apprécié ces moments où les jeunes ont pu partager leurs questions, leurs doutes, se ressourcer au contact des autres et poser des actes concrets de solidarité.

À Madrid, l'ambiance était tout autre: «*C'était un show impressionnant. Le pape a été accueilli comme une star. Des prêtres hurlants, qui n'ont rien à envier aux prédicateurs américains, faisaient monter la pression jusqu'à l'arrivée de Benoît XVI*», continue-t-elle, effrayée par ces méthodes de manipulation des foules.

EFFET DE MASSE

L'effet de masse est donc pour beaucoup dans le succès des JMJ. Un million et demi de jeunes rassemblés au nom du Christ, ce n'est quand même pas rien. Le danger d'une telle manifestation est d'y perdre son sens critique. Portés par l'émotion qui frise parfois l'hystérie collective, certains jeunes plus fragiles peuvent se laisser manipuler.

L'expérience de David, 19 ans, qui s'est rendu aux JMJ avec un autre groupe belge, est toute différente. Parti pratiquant, il en revient simplement croyant. Il n'a pas apprécié que ses

accompagnateurs cherchent à le culpabiliser et à maintenir sur lui une emprise psychologique. Certaines catéchèses lui ont semblé proches du lavage de cerveau. «*Beaucoup se laissent séduire par le discours du pape sur les indulgences, par les confessions de masse, par la morale sexuelle de l'Église. Ces pratiques que l'on pensait d'un autre âge reprennent vigueur*», constate Claire avec effroi.

Pour beaucoup de jeunes, ce sont les expériences relationnelles qui sont les plus marquantes. «*Le but est de rassembler des jeunes chrétiens bien souvent isolés dans leurs différentes communautés paroissiales*», rappelle Léon-Ferdinand. «*Ce qui m'a marqué, ce sont plutôt des gestes de solidarité, d'entraide, la joie dans le regard de tous ces jeunes*», ajoute Elisabeth, 22 ans. De la veillée de prières, ils ont surtout retenu l'ambiance de recueillement et d'amitié.

Des discours du pape, ils n'ont entendu que des bribes. L'essentiel de ce qu'ils vivaient là était ailleurs, dans la rencontre avec les autres.

«*Mon souhait est, à présent, de voir cette incroyable force d'amour inspirer les jeunes qui reviennent des*

JMJ et rejallir sur leurs familles et leurs camarades ou collègues», enchaîne Léon-Ferdinand. «*On en sort indéniablement changé*», renchérit Julien. Tous souhaitent que l'événement ait une suite et ils vont se revoir, régulièrement.

UNE PAIX INTÉRIEURE

Quand on évoque les critiques formulées à l'encontre du coût des JMJ, les jeunes les balaient du revers de la main. Ce n'est pas leur problème. Eux, ils ont payé leur voyage et ils ont vécu une expérience inoubliable.

Et les reproches vis-à-vis du pape? Certains les comprennent, les partagent parfois, mais d'autres trouvent que les médias déforment ses propos comme à plaisir. De toute façon, c'est moins pour le pape que pour le million et demi de chrétiens rencontrés qu'ils étaient venus.

Les JMJ, une opération marketing? Les jeunes n'en ont cure. Ils ne sont pas venus défendre un certain visage d'Église, ils sont venus vivre une expérience relationnelle unique et enthousiasmante. «*Je sens que mes batteries sont rechargées pour poursuivre la route*», précise Thomas. «*Cette expérience m'a laissé une grande paix intérieure*», conclut Marie.

FAITS



VIN. La responsable de la communication du groupe Nicolas se félicite que le caviste ait été le premier en France à vendre du vin sous l'appellation «vin de messe». L'opération de marketing rencontre un certain succès. La marque a ainsi écoulé 2100 bouteilles dans toute la France pour le seul mois de juillet. Soit environ 30 000 bouteilles par an.



RESTITUTION. Le gouvernement turc va restituer aux Églises des biens confisqués lors de la création de l'État. Un millier de biens orthodoxes grecs, une centaine de biens arméniens et d'autres appartenant aux Chaldéens où des juifs sont concernés. Les responsables chrétiens et juifs parlent de «coup de théâtre» voire de «révolution» dans l'attitude du gouvernement turc.



DÉPART? Selon un journal anglais, le primat de l'Église d'Angleterre prévoit de quitter ses fonctions dès 2012, afin de poursuivre sa carrière universitaire. Rowan Williams, 61 ans, est le 104^e archevêque de Cantorbéry, chef spirituel de 77 millions d'Anglicans à travers le monde.

APPRENTISSAGE. Cent trente nouveaux évêques provenant de plus de trente pays participent à une session de formation, organisée pour la dixième année consécutive par la Congrégation pour les évêques à Rome. Les nouveaux prélats suivront des conférences données par des membres de la curie romaine et par des évêques «confirmés» venus du monde entier.

OUVERTURE. Une église orthodoxe russe a été inaugurée deux jours avant la fête de l'Assomption à Charjah, capitale des Émirats arabes unis (EAU). L'église Saint-Philippe Apôtre devient ainsi le lieu de culte des quelque vingt mille orthodoxes présents dans les Émirats.